



La rentrée du Rive Gauche p. 4 et 5

Le théâtre stéphanois fête ses 30 ans cette année, avec une programmation spéciale et plein de nouveautés.

Rentrée scolaire p. 8

Nouveau système de restauration, aménagements dans les cours et les locaux : voici ce qui attend les écoliers début septembre.

Retour vers le cinéma p. 18 et 19

Dans le passé, il y a eu de nombreux cinémas à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une expo et une conférence retracent cette histoire.



À l'asso !

Rendez-vous le 9 septembre
à la salle festive
pour la Journée des associations
et le forum citoyen. **p. 11 à 15**



En images

CÉRÉMONIE

L'hommage républicain au père Hamel

Sept ans après l'assassinat du père Hamel dans l'église Saint-Étienne, l'hommage républicain rendu par la Ville a été l'occasion de délivrer un message de courage et de solidarité. À l'intérieur de l'église, une plaque de commémoration a été posée à l'endroit où le père Hamel a vécu ses derniers instants.

PLUS D'INFOS Retrouvez l'article détaillé sur saintetiennedurovray.fr



PHOTO: J-P.S



ANIMATIONS

Un été stéphanaïs

Malgré un mois de juillet digne d'un automne, la Ville a proposé cet été un programme apprécié d'activités en tous genres. Du sport à la culture en passant par le feu d'artifice et les guinguettes, les petits et les grands ont pu en profiter.



ACCUEIL

Bienvenue aux nouveaux habitants

Chaque année, la commune gagne de nouveaux habitants. Ils sont invités à rencontrer le maire et l'équipe municipale lors de la Journée des associations le 9 septembre à la salle festive, à 11 h. L'occasion de découvrir les services, les événements et les projets municipaux.

INSCRIPTIONS sur www.saintetiennedurouvray.fr/accueil-des-nouveaux-habitants/



INSOLITE

Ils ont la banane

Cet été, il a fait un temps de rizière en Normandie. Pourtant, c'est un autre fruit exotique que les Stéphanois M. et Mme Conord ont eu la surprise de voir apparaître dans leur jardin : des bananes ! Rapporté de Martinique en 1998, leur bananier a donné des fruits pour la deuxième fois en 25 ans.



À MON AVIS

Une citoyenneté active

Notre ville est reconnue pour son engagement dans une citoyenneté active. De multiples outils participatifs existent depuis de nombreuses années : ateliers urbains, forums citoyens, rencontres directes avec les élus, réunions citoyennes, etc.

Le 9 septembre aura lieu la Journée des associations, moment incontournable pour découvrir l'offre associative, qui est très dynamique dans notre ville. Le forum citoyen, sur le thème de l'épanouissement et du bien-être, sera un des temps forts de cette journée. Je vous invite à y participer, à faire part de vos avis sur les activités municipales, nos équipements, les tarifs proposés...

Mais avant le 9 septembre, c'est la rentrée scolaire, et je tiens à souhaiter aux enfants, à leurs parents, aux équipes éducatives et au personnel municipal travaillant avec nos écoles une très bonne rentrée.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 -

serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806

Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception**

graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Guérard.

Rédaction : Stéphane Deschamps, Sana Guessous.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.

Photographies : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Barbara Cabot (B.C.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.)

Photos de Une : Jérôme Lallier. **Distribution :**

Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires.

Imprimerie : IROPA 02.32.81.30.60.

ANNIVERSAIRE

Trente ans du Rive Gauche : alors on danse !

Trois décennies après sa création, le théâtre stéphanois est plus attaché que jamais à sa mission de passeur de culture et de sensations.

Au Rive Gauche, l'humeur est à la joie. « *La saison artistique qui s'ouvre en septembre va être une fête* », s'exclame Raphaëlle Girard dans un grand sourire. Grâce à une programmation fouillée, la directrice du théâtre stéphanois compte bien célébrer comme il se doit les trente ans d'un établissement phare de la scène artistique métropolitaine. « *Nous avons tenu à inviter des artistes emblématiques du Rive Gauche comme le musicien Arthur H, les danseurs Florence Caillon, Jean-Claude Gallotta et Angelin Preljocaj ou encore Isabelle Huppert. Il fallait également programmer de grands artistes qui ne sont jamais venus à Saint-Étienne-du-Rouvray, comme le chorégraphe Philippe Découflé mais aussi le metteur en scène et nouveau directeur du festival d'Avignon Tiago Rodrigues* », explique Raphaëlle Girard. Cet anniversaire sans les Stomp aurait été impensable : cette troupe de

percussionnistes-acrobates a illuminé la scène du Rive Gauche lors de son ouverture en 1993. Ils seront de retour à Saint-Étienne-du-Rouvray les 7 et 8 novembre prochains. La grande soirée d'anniversaire aura lieu le 22 mars et, dès le 3 octobre, une expo photo va retracer les grands moments du Rive Gauche.

Pour tous les goûts

Théâtre, danse, musique, cirque, lecture, magie... La prochaine saison ne néglige aucune facette du spectacle vivant. « *Il faut qu'il y en ait pour tous les goûts* », assure la directrice. Pour les passionnés de danse contemporaine, il y a, entre autres, les *Noces* d'Angelin Preljocaj (19, 20 et 21 octobre). Pour les amateurs de théâtre, l'une des pièces phare de la saison – *Dans la mesure de l'impossible* – livre une réflexion poignante sur le métier d'humanitaire, par le metteur en scène Tiago Rodrigues (21 et 22 février). Pour les férus d'arts urbains et le public jeunesse,

la création *Sous le poids des plumes* invite à découvrir d'autres façons, plus poétiques peut-être, de danser le hip-hop. En tout, quarante-cinq spectacles rythmeront cette saison anniversaire. La programmation est prestigieuse et de qualité, mais avec aussi le souci d'aller vers ceux qui ne poussent pas, ou rarement, les portes du Rive Gauche. « *Nous ouvrons et fermons chaque saison avec du théâtre de rue, en partenariat avec les centres socioculturels Jean-Prévost et Georges-Brassens. Aller à la rencontre du public permet de lever des barrières.* » Rendez-vous vendredi 15 septembre avec Molière,





place Jean-Prévost... Et, au-delà du divertissement, la mission d'un théâtre est de refléter un point de vue sur le monde, celui des créateurs. « *Quand je programme le Circus Baobab (13 décembre), je le fais pour divertir le public car c'est beau et spectaculaire, mais*

aussi parce que ça parle de la précarité des pays d'Afrique, de la rareté de l'eau sur le continent », illustre la directrice. Trente ans après sa création, le Rive Gauche n'a pas fini de nous émouvoir, de nous faire rêver et réfléchir à notre humanité. ■

À SAVOIR

Trois spectacles à ne pas rater

La Tendresse | Mardi 14 novembre (théâtre et danse)

Julie Berès signe une pièce explosive sur le rapport à la masculinité, et invite les hommes à tomber l'armure pour redécouvrir la part de vulnérabilité et de tendresse en eux.

Arthur H | Vendredi 24 novembre (chanson française)

Sixième passage au Rive Gauche pour le chanteur à la voix éraillée !

Isabelle Huppert lit le marquis de Sade | Samedi 16 décembre (lecture théâtrale)

La grande Isabelle Huppert est elle aussi une fidèle du Rive Gauche. Un habile jeu de lumière lui permettra de camper les deux héroïnes du marquis de Sade, Justine la vertueuse éprouvée et Juliette la luxurieuse triomphante.

INFOS Programmation complète et réservation sur lriverogauche76.fr

INTERVIEW

Raphaëlle Girard sur le départ

Avant une nouvelle aventure professionnelle, la directrice du Rive Gauche revient sur son passage ici.

Quel bilan faites-vous de vos cinq ans et demi au Rive Gauche ?

Outre le développement de la danse qui était au cœur de mon projet, j'ai travaillé avec les élus à ouvrir le théâtre sur la ville en proposant aux Stéphanois des spectacles hors les murs désormais incontournables. J'ai également tenu à développer l'éducation artistique au moyen d'ateliers permettant aux spectateurs de mieux appréhender les œuvres proposées. Enfin, j'ai veillé à accroître la convivialité : le public sait qu'il peut venir une heure avant le spectacle pour boire un verre, se restaurer et discuter avec l'équipe. De même, nous sommes toujours ravis de recueillir les impressions, positives ou négatives, après le spectacle et de débattre joyeusement avec nos adhérents. Nous leur demandons de se déguiser pour certaines représentations et ils jouent le jeu... Le Rive Gauche est un lieu de culture mais aussi un lieu de vivre-ensemble.

Quels sont vos meilleurs souvenirs au Rive Gauche ?

Isabelle Huppert est venue lire les nouvelles de Maupassant en février 2020. Un événement marquant qui a précédé de peu la crise sanitaire. En plein Covid cette fois, nous avons monté un spectacle participatif avec notre premier artiste associé, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda, et des jeunes du Château blanc et de Lillebonne. C'était un gros projet que nous avons mené à bien malgré le contexte terrible des restrictions sanitaires et que nous avons retransmis via les réseaux sociaux. Plus de 4 000 personnes l'ont regardé en streaming !



◀ La Mief a été le bâtiment le plus durement touché.

SOCIÉTÉ

Après le 29 juin...

La ville a été touchée par les émeutes urbaines de la fin juin. Les services publics municipaux sont à nouveau assurés.

Le matin du 27 juin, Nahel Merzouk, 17 ans, est abattu par un policier lors d'un contrôle routier à Nanterre. Dans les jours qui suivent, et plus particulièrement pendant la nuit du 29 au 30 juin, des émeutes éclatent dans toute la France. À Saint-Étienne-du-Rouvray comme ailleurs, le bilan est lourd. La Maison du citoyen et la Mief détruites par le feu, deux supermarchés pillés et en partie incendiés, des barricades et des feux dans les rues, des voitures incendiées, des bâtiments visés par des jets de pierres et de mortiers d'artifice, des tentatives d'intrusion et de dégradation dans divers bâtiments publics... Le lendemain, c'est la lingerie et la cuisine centrale du collège Pablo-Picasso qui sont dégradées par un incendie.

Dès le matin du 30 juin, une cellule de crise est mise en place à la mairie. D'abord pour accueillir, informer et soutenir les agents

de la Ville et les responsables associatifs. Certains ont passé une partie de la nuit dehors, témoins des actes de violence commis par des jeunes. Dans une ville qui prône le « mieux vivre ensemble », l'action sociale et le travail de terrain avec les associations, le choc est rude... « *La question du mieux vivre ensemble est toujours centrale. C'est un objectif, un combat, au niveau municipal et national et les conditions pour y parvenir ne sont pas réunies, notamment par manque de moyens* », commente le maire Joachim Moysse mi-juillet.

La Mief et la MDC en service

Dans la foulée des événements, la décision est prise de fermer les services publics municipaux du Madrillet pendant une semaine. Pour la sécurité des agents qui y travaillent et de manière symbolique, « *comme une semaine blanche pour montrer que quand les services publics sont fermés,*

quelque chose s'éteint ». Le 6 juillet, alors que la situation semble s'être apaisée, le maire invite la population à se rassembler en ouverture du conseil municipal. C'est l'occasion de prises de paroles solidaires sur le sujet.

Mais l'urgence est maintenant la restauration du service public de proximité, dans les quartiers et pour les habitants qui en ont le plus besoin. Les équipements municipaux ont rouvert dès le 10 juillet. Et dans l'attente de leur possible reconstruction, la Maison du citoyen et la Mief ont emménagé dans de nouveaux locaux – à la Maison du projet pour la première, dans un pavillon loué sur le site de l'Afpa pour la seconde. En cette fin de période de vacances scolaires, la Maison du citoyen et la Mief ont repris leurs activités. ■

CONTACT Maison du citoyen, 02.32.95.83.60 ; Mief, 02.32.95.83.30.

Le PTL, une aide financière pour les loisirs

Pour pratiquer un sport ou une activité culturelle, la Ville propose un coup de pouce financier.



PHOTO : J.P.S

POUR LES JEUNES STÉPHANAISES ET STÉPHANAIS, C'EST LE BON PLAN DE LA RENTRÉE : la Ville propose via le PTL (parcours temps libre) une aide financière pour pratiquer une activité de loisirs, sportive ou culturelle. Pour en bénéficier, trois conditions : habiter Saint-Étienne-du-Rouvray, avoir entre 11 et 19 ans, avoir un quotient familial Unicité inférieur à 557.

Si ces trois conditions sont remplies, une enveloppe d'un montant maximum de 120 euros est mise à disposition pour financer l'inscription à une activité, ainsi que l'achat d'équipement. Lors de l'inscription, Mathieu Moreira, de La Station Info Jeunes, discutera du projet, évaluera le montant de l'aide et orientera les bénéficiaires vers des magasins partenaires pour l'achat de matériel en lien avec l'activité choisie. Du sur-mesure !

Aide cumulable

C'est la troisième année que ce dispositif est proposé par le service jeunesse de la Ville.

Jusqu'à maintenant, les jeunes l'ont utilisé pour financer des activités sportives, mais il est aussi valable pour les activités culturelles comme la musique ou la danse au conservatoire. Cette aide est cumulable avec d'autres comme le Pass'sport ou le Pass Jeunes 76. À noter : elle est aussi valable pour une activité pratiquée en dehors de la commune. L'enveloppe budgétaire pourrait permettre d'aider une centaine de bénéficiaires, c'est donc le moment d'en profiter.

Les inscriptions ont lieu dès le mois de septembre à La Station (11 rue Olivier-Goubert) les lundi et vendredi de 17 h à 19 h, au centre socio-culturel Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens) le mardi de 17 h 30 à 19 h et au Périph' (avenue de Felling) le mercredi de 14 h à 16 h 30. Se munir du quotient familial Unicité 2023/2024 déjà calculé ou de l'avis d'imposition 2023 (basé sur 2022) et d'une attestation CAF de moins de trois mois.

RENSEIGNEMENTS au 02.32.91.51.10 ou 07.87.09.55.40.

RESTAURATION SCOLAIRE

Qu'est-ce qu'on mange ?

Des betteraves vinaigrette, un filet de poisson sauce citron ou du couscous végétarien, du fromage et une pomme... Du bon, du bio

et du sain : voici ce que les 2 000 écoliers qui fréquentent les restaurants scolaires trouveront dans leurs assiettes le jour de la rentrée – et on leur souhaite une bonne rentrée. Les menus des restaurants scolaires jusqu'au 20 octobre sont déjà disponibles sur le site internet de la Ville. La nouveauté pour les parents, c'est le système d'inscription et de réservation des repas, avec une offre plus variée qui doit aussi permettre de lutter contre le gaspillage. Cinq « profils alimentaires » sont créés : sans restriction (flexitarien), sans porc, sans viande, sans poisson ou végétarien. Le profil alimentaire de chaque enfant devra être choisi pour toute l'année scolaire ou par période, pour tous les jours d'école ou seulement certains. L'accès à la restauration scolaire sans réservation ni inscription restera possible, mais sans possibilité de choix des repas et à un tarif majoré. Pour les retardataires, les inscriptions se font sur le site de la Ville (« mes démarches ») via le dispositif Unicité.

ÉCOLES

Les nouveautés de la rentrée

Cet été, des aménagements ont été réalisés dans les établissements municipaux qui accueillent des enfants.

Le principal changement de la rentrée scolaire, c'est l'évolution du système de restauration scolaire mis en place pour l'ensemble des écoliers, ainsi que la poursuite du dédoublement des classes pour les grandes sections de maternelle. Mais d'autres nouveautés attendent les élèves dans quelques établissements de la Ville.

École Paul-Langevin

À la rentrée, les élèves de maternelle de Langevin remarqueront peut-être que, dans la cour, trois grands arbres ont disparu. Dans la nuit du 4 juillet, une forte tempête en a déraciné deux et un troisième a été fragilisé par la chute de son voisin. L'intervention des agents de la Ville a permis de sécuriser et nettoyer les lieux dès le lendemain. Mais, par mesure de sécurité, les trois arbres ont dû être enlevés définitivement. De nouveaux arbres seront plantés à l'automne. Côté école élémentaire, des travaux de terrassement et d'engazonnement ont été réalisés, notamment pour sécuriser les racines apparentes des arbres.

École Louis-Pergaud

De l'extérieur, l'école Pergaud en jette en rouge et blanc. Et, à l'intérieur, c'est beau aussi. Depuis la construction et la mise en service du nouveau restaurant à la rentrée dernière, de l'espace a été libéré dans le bâtiment principal. Ce qui a permis la création et l'aménagement de nouvelles salles de classes, de sanitaires et d'une salle de motricité, le tout spacieux, fonctionnel et aux murs joliment colorés.

Groupe scolaire Roland-Leroy

Lancé au printemps, le chantier du futur groupe scolaire Roland-Leroy suit son cours. Situé rue Pierre-Semard, l'établissement conçu comme un mini-campus pourra



École Paul-Langevin



École Louis-Pergaud

accueillir 400 élèves et des activités extrascolaires. Rendez-vous dans un an, pour la première rentrée.

Centre de loisirs de La Houssière

Le chantier de rénovation du centre de loisirs a été long et semé d'embûches, mais l'ac-

cueil des enfants y est à nouveau possible. Cet été, ils ont pu profiter d'un des deux bâtiments du centre de loisirs, pendant que les ouvriers s'affairaient à terminer l'isolation extérieure. Dans un second temps, des aménagements seront réalisés sur les espaces extérieurs. ■

URBANISME

Le centre ancien étudié de près



Pendant l'été, l'agence VE2A a recueilli les avis des habitants.

Comment redynamiser le centre ancien ? Une étude est en cours, pour faire un bilan et proposer des actions concrètes, avec l'avis des habitantes et des habitants.

On l'appelle le centre ancien : ce secteur de la ville qui s'étend à partir du carrefour rue Léon-Gambetta/avenue Olivier-Goubert. Dans ses rues, on croise des commerces, des services publics (de la mairie au commissariat de police en passant par la Poste, les écoles ou le centre socioculturel Georges-Déziré...), des places, une église et bien sûr des habitations. Environ 4 000 personnes y vivent. On l'appelle ancien parce qu'à quelques kilomètres, en haut de la ville, un centre plus récent s'est construit et continue de se développer dans le quartier du Château blanc/Madrillet. On peut aussi l'appeler « ancien » parce qu'il est vieillissant. Certains Stéphanois ont connu ce cœur de ville plein de vie. Mais comme partout ou presque en France, il s'est essoufflé, ses commerces vaincus par les grandes surfaces puis la vente par internet. L'activité s'est déplacée et concentrée en périphérie, vers les zones commerciales et d'activités. Oui, le centre ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray est dévitalisé. Mais le potentiel existe, ainsi que les raisons d'espérer.

Les ambassadeurs

L'étude lancée par la Ville avec l'agence d'urbanisme rouennaise VE2A doit d'abord consulter les Stéphanoises et les Stéphanois (via le téléphone et un questionnaire), puis faire un état des lieux et proposer un plan d'actions pour redynamiser le centre ancien. Comment attirer et soutenir les commerçants, sédentaires ou maraîchers ? Comment valoriser les espaces publics (comme la place de l'Église par exemple) ? Comment moderniser le bâti et faire venir de nouveaux habitants ? Comment améliorer la signalétique et faciliter les circulations et mobilités d'un point à un autre ? Qu'est-ce qui fait l'identité de ce centre ? Comment le

relier aux autres quartiers de la ville et à la gare ? Comment impliquer les Stéphanois, commerçants, riverains ou autres, dans toute cette histoire ?

À cette dernière question, des réponses : rejoindre le groupe d'habitants ambassadeurs et ambassadrices, qui vont suivre l'étude de près, à raison d'une réunion par mois jusqu'en janvier prochain. Pour postuler, rendez-vous sur saintetiennedurouvray.fr, « étude urbaine du centre ancien ». On peut aussi, le mercredi 6 septembre dans l'après-midi, se joindre à la balade-diagnostic dans le centre ancien, ouverte à tout le monde (lieu et heure de rendez-vous donnés ultérieurement). ■

À SAVOIR

Nouveau restaurant place des Puits

Entre la Ville et les commerçants, une dynamique positive est déjà en marche : après avoir été racheté par la Ville, le fonds de commerce du restaurant Le Jardin gourmand (fermé en début d'année) est repris par la restauratrice Christelle Jego, par ailleurs présidente de l'Union des commerçants. Elle compte y rouvrir son restaurant Comme chez Mam's (dès le 4 septembre), mais aussi proposer des animations. Rendez-vous le 8 septembre pour l'inauguration !



Informations

L'intégralité des informations est dans le livret Dicrim, disponible dans les accueils municipaux ou téléchargeable sur le site de la Ville, chercher « prévention des risques ».

DICRIM 2023

Document d'information communal
sur les risques majeurs
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY
Édition: juillet 2023

Document à conserver

PRÉVENTION

Les dix commandements du Dicrim

À quels risques majeurs la commune est-elle exposée ?
Que faire en cas d'alerte ? Tout est dit dans le Dicrim.

La Ville vient de publier son Dicrim. Mais qu'est-ce que c'est ? Le Document d'information communal sur les risques majeurs. La réalisation d'un Dicrim est obligatoire pour toutes les communes exposées à au moins un risque majeur. Et Saint-Étienne-du-Rouvray en compte quatre : le risque inondation, le risque lié à la présence de cavités souterraines, le risque industriel et le risque lié au transport de matières dangereuses. Ça ne veut pas dire que le risque est présent chaque jour à tous les coins de rues. Mais il existe et le Dicrim est un outil à la disposition des habitantes et des habitants pour connaître les mesures à suivre en cas d'événement lié à un risque majeur.

Le risque inondation

Il est surtout lié aux crues de la Seine et ne concerne donc que les secteurs de la commune les plus proches du fleuve. Mais les inondations peuvent aussi se produire par stagnation d'eaux de pluie ou remontées de nappe phréatique.

Le risque lié à la présence de cavités souterraines

Plusieurs indices de cavités souterraines, qui peuvent entraîner des effondrements de terrain, sont répertoriés sur la commune. Ils sont néanmoins peu nombreux par rapport à d'autres communes de la métropole rouennaise.

Le risque industriel

Une seule entreprise concerne le risque industriel majeur dans le Dicrim de Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est l'usine chimique Boréal (classée Seveso seuil haut), située au Grand-Quevilly mais qui englobe Saint-Étienne-du-Rouvray dans son périmètre de risque.

Le risque transport de matières dangereuses

Par les routes, le train, le fleuve ou sous terre (canalisations de gaz et d'hydrocarbures), des matières dangereuses transitent sur le territoire de la commune.

COMMENT RÉAGIR ?

Dans les cas de risques industriels et liés au transport de matières dangereuses, se mettre à l'abri en fermant portes, fenêtres et ventilations, ne pas sortir, ne pas fumer, ne pas aller chercher les enfants à l'école (les enseignants savent quoi faire), ne pas téléphoner pour ne pas saturer le réseau et allumer la radio sur la fréquence 100.1 FM (France Bleu Normandie). En cas d'inondation, il convient en plus de s'abriter en hauteur si possible (monter à pied dans les étages) et de couper le gaz et l'électricité. En cas d'apparition de cavité souterraine, s'éloigner de la zone instable.

La sirène du Siap (système d'information et d'alerte des populations) est testée tous les premiers mercredis du mois à 11 h 55. En dehors de ce créneau, son déclenchement alerte la population sur un événement grave. Deux sirènes sont en fonction, l'une à l'hôtel de ville et l'autre à l'école Jean-Macé. La police municipale est aussi équipée de deux véhicules à rampe de sonorisation, qui permettent de diffuser un message vocal. ■



Associations de bienfaiteurs

Samedi 9 septembre, la Journée des associations va réunir une cinquantaine de structures associatives stéphanaises. Accès aux droits, loisirs, culture, enfance, sport : les stands disposés autour de la salle festive vont permettre de découvrir la diversité de l'offre associative et de choisir une (ou des !) activité(s) pour l'année à venir.

En plus des nombreuses animations, démonstrations et ateliers, la Ville va remettre un trophée de l'engagement citoyen à six personnalités au parcours associatif jugé exemplaire. Un forum citoyen a également lieu durant cette journée, sur le thème « La ville qui épanouit ». Ce sera l'occasion de donner son avis sur l'action municipale.

**Pour la première fois,
la Ville remet un trophée
de l'engagement
citoyen à six figures
incontournables
du milieu associatif.
Et les gagnant-es sont...**



ANNIE GESLIN

La famille d'abord

Défendre les droits des parents et des enfants : c'est l'engagement que mène Annie Geslin depuis 1978, date de son entrée à la Confédération syndicale des familles (CSF). Bénévole, salariée, présidente... La militante a occupé diverses fonctions au sein de l'association, avec toujours la même ardeur. Et le même leitmotiv : « *Écouter les besoins des familles et essayer d'y répondre dans la mesure du possible* », explique Annie Geslin. De la création de la toute première halte-garderie de Saint-Étienne-du-Rouvray en 1968 à la mise en place du jardin partagé de la place des Pyrénées en 2021, en passant par l'ouverture d'une permanence pour aider les familles à venir à bout de leurs difficultés administratives, la CSF déploie une panoplie d'initiatives « *pour défendre les personnes mais aussi les autonomiser, leur donner les outils et les moyens d'être actrices de leur vie* ».



ANNIE SCOLAN

Cultiver le vivre ensemble

Infatigable cultivatrice, Annie Scolan s'occupe avec soin de son carré potager depuis 1989. Aux jardins ouvriers de la Glèbe où se trouve sa parcelle, elle assume aussi depuis vingt-et-un ans les fonctions de présidente. « *L'engagement associatif a toujours fait partie de ma vie* », témoigne celle qui officie également comme vice-présidente du conseil syndical de sa copropriété et qui fait partie de l'association des retraités de la Poste. « *Quand j'étais jeune, je faisais partie d'un groupe folklorique. On organisait des veillées chez les anciens durant lesquelles on apprenait les chants et les danses du Poitou d'où je suis originaire. Nous nous sommes retrouvés cette année à Reims pour évoquer nos souvenirs de jeunesse. C'est cette expérience qui m'a très tôt donné le goût du contact avec les gens.* » Pour Annie Scolan, se sentir utile est l'un des aspects les plus gratifiants de l'action associative : « *Quand on va faire des ateliers de jardinage dans les écoles notamment et qu'on voit l'enthousiasme des élèves comme des enseignants, ça fait énormément plaisir.* »



MICHÈLE HOUSSIN

L'art de la paix

Kung-fu, tai-chi-chuan, qi-gong... Depuis 1999, l'Association culturelle euro-chinoise stéphanaise fait découvrir les arts martiaux chinois aux férus de sports de combat comme aux adeptes de pratiques plus méditatives. À l'origine de sa création, Michèle Houssin se souvient : « *Mon fils faisait du kung-fu en compétition. Lors d'un événement à Paris, il a appris que Liqing Yang, un maître chinois, allait s'installer dans l'agglomération rouennaise. Nous l'avons donc contacté pour lui proposer d'enseigner à Saint-Étienne-du-Rouvray et c'est comme ça que le club a vu le jour.* » La bénévole, pratiquante assidue de tai-chi-chuan, attribue à cette discipline de nombreuses vertus : « *Ça muscle le corps mais aussi la mémoire et la concentration. On apprend à bien respirer, ce qui fait qu'on est plus résilient face au stress.* » Outre les cours d'arts martiaux, l'association organise des voyages, galas et autres événements pour faire découvrir la culture chinoise aux élèves. « *Je suis persuadée que les associations sportives n'aident pas seulement à se remettre en forme mais permettent une convivialité qui fait du bien à tous, bénévoles comme adhérents.* »





ALAIN GOUSSAULT

À chaque problème sa solution

Fondateur de l'Association de prévention individualisée et collective (Aspic) en 1975 et artisan de l'entreprise d'insertion Abbei lancée en 2001, Alain Goussault ne s'est pas arrêté en si bon chemin : il est aussi à l'origine de la création en 2011 du Bon crêneau, l'auto-école à vocation sociale. Et du garage solidaire ouvert cinq ans après. « *Les premiers élèves de l'auto-école qui ont eu leur permis nous ont demandé où ils pouvaient acheter une voiture fiable mais pas chère. C'est comme ça que les études de faisabilité du garage solidaire ont été lancées*, se souvient Alain Goussault. *Chaque structure que nous avons créée nous a permis de découvrir les contraintes auxquelles était confronté notre public et de mettre en place les solutions qui s'imposaient.* » Animateur social de formation, le militant associatif a toujours eu à cœur d'offrir une écoute et un accompagnement aux populations fragilisées afin de les aider à s'autonomiser.

JACQUES DUTHEIL

Un pont entre deux villes

C'est en 2010 que Jacques Dutheil a pris la tête du comité de jumelage de la ville. Une expérience qu'il qualifie de réjouissante, par les liens humains et les brassages culturels qu'elle permet. « *J'ai beaucoup de curiosité pour les cultures étrangères, pour la façon dont les gens vivent ailleurs. J'aime aussi le contact humain. Je retrouve toutes ces choses dans mes missions auprès du comité de pilotage* », affirme le militant. Fort d'une vingtaine d'années d'engagement associatif, il veille à ce que des relations d'amitié et de coopération se maintiennent durablement entre Saint-Étienne-du-Rouvray et trois autres villes européennes. Parmi elles figure Nova Kakhovka, la ville ukrainienne ébranlée par la guerre, à qui Jacques Dutheil exprime « *sa pleine et inconditionnelle solidarité* ». Il y a aussi Nordenham en Allemagne, avec qui Saint-Étienne-du-Rouvray a célébré quinze ans d'échanges cette année, et Feeling au Royaume-Uni. « *Les échanges se raréfient cependant avec cette dernière* », déplore le président du comité de jumelage.



ABDERRAHIM BENKACEM

Un chemin vers le positif

Le sixième responsable associatif qui recevra un trophée de l'engagement citoyen n'était pas disponible cet été pour être interviewé. Abderrahim Benkacem est président de La Passerelle, une association d'aide aux devoirs créée en 2011. Grâce à l'équipe de La Passerelle, deux fois par semaine, de nombreux collégiens et lycéens en difficulté peuvent bénéficier de soutien scolaire, mais aussi de sorties pédagogiques. Ils découvrent une autre façon d'aborder le travail et prennent le chemin de la réussite. Ce n'est pas la seule belle action d'Abderrahim Benkacem. Dans le cadre de son emploi à la Ville et en particulier à la Maison du citoyen, il tient des permanences et est un repère précieux pour les habitantes et les habitants qui ont besoin d'aide et de conseil dans leurs démarches administratives. Dans le quartier du Château blanc, Abderrahim Benkacem est une figure aussi discrète et dévouée que respectée.

NOUVEAU

Les échecs et l'Afrique

Quatre nouvelles associations ont été créées cette année. Elles seront présentes à la Journée des associations.

Grâce à l'**Échiquier stéphanois**, les passionnés d'échecs disposent désormais de toute une communauté d'adhérents pour mener régulièrement des parties mais aussi, pourquoi pas, s'essayer à des tournois locaux. L'association veut également encourager les adeptes à tenter des compétitions à des niveaux plus exigeants. De vocation culturelle mais aussi sportive, l'association **Akong** ambitionne pour sa part de faire découvrir les arts et les traditions du Gabon, pays d'Afrique centrale riche d'une cinquantaine d'ethnies et d'autant de pratiques culturelles. Pour les amateurs de danse africaine, l'association **Urumuli** propose une initiation à diverses danses traditionnelles et modernes, avec un accent particulier sur l'art chorégraphique du Rwanda. Enfin, l'association humanitaire **Asamaan Smile** se donne pour objectif d'aider à équiper les structures de soins en Afrique et de promouvoir la prévention et l'éducation à la santé des populations.

Depuis bientôt deux ans, la Ville donne la parole aux associations grâce au podcast **Dans mon asso.**

Retrouvez les quinze épisodes sur le site de la ville, rubrique « les actualités », « les podcasts ».



Souriez ! Vous êtes Stéphanaïs

« La ville qui épanouit » est le thème du forum citoyen, couplé cette année avec la Journée des associations. D'après le maire, un Stéphanaïs épanoui est un Stéphanaïs qui sourit.



Quels sont les atouts de Saint-Étienne-du-Rouvray pour l'épanouissement de ses habitants ?

J. M. : Nous avons d'abord des bâtiments, des équipements municipaux dédiés à cela, qui permettent de proposer une diversité d'offre culturelle, sportive et de loisirs. Ce sont les gymnases, les bibliothèques et la ludothèque, le conservatoire avec son festival Yes or notes notamment, le Rive Gauche et toutes ses actions hors les murs, et bien sûr

les centres socioculturels qui proposent une multitude d'activités. La perspective, c'est la future médiathèque Elsa-Triolet. Il y en a pour tous les âges, des petits aux seniors, accessibles financièrement grâce à notre système de tarification solidaire et au dispositif Unicité. Un bémol, c'est le fonctionnement de notre piscine, qui a été rénovée en 2018 mais pour laquelle nous avons des difficultés à recruter des maîtres-nageurs.

C'est quoi une « ville qui épanouit » ? Quelle différence avec la « ville qui émancipe » ?

Joachim Moyse : La ville qui émancipe, c'est celle qui permet à chacun de s'élever et d'avancer dans sa vie personnelle. Ça passe par l'éducation, la culture, l'apprentissage, le développement d'un esprit critique et aussi le travail. La ville qui épanouit, c'est plutôt tout ce qui relève du bien-être : les occasions et les possibilités de se faire plaisir, de se divertir, de sortir de son quotidien.





Qu'attendez-vous du forum citoyen du 9 septembre ?

J. M. : Des retours critiques, des échanges, des discussions et des idées pour ajuster et adapter ce que nous faisons, sur des sujets très concrets. C'est important que le forum citoyen soit couplé cette année avec la Journée des associations. La Ville ne fait pas tout toute seule, les associations sont essentielles pour accompagner les actions municipales.

À titre personnel, qu'est-ce qui vous épanouit à Saint-Étienne-du-Rouvray ?

J. M. : Je suis heureux que ma famille ait trouvé des occasions et des moyens de s'épanouir. Mes trois enfants ont fait de la musique au conservatoire et ils sont arrivés à un très bon niveau, ils ont aussi beaucoup fréquenté la bibliothèque. La diversité et la richesse de la programmation du Rive Gauche nous enrichit. Et moi je fais des longueurs à la piscine Marcel-Porzou pour mon épanouissement.

Pour le concours photo « Une ville qui épanouit », qu'aimeriez-vous photographier ?

J. M. : Un sourire! ■



Le programme du 9 septembre

En plus de la cinquantaine de stands d'associations, trois espaces d'activités attendent les visiteurs autour de la salle festive : le parc, l'espace tatamis et la scène

Dans le parc : à 10 h 15, midi et 15 h, musique avec les Brailleurs de tubes populaires ; à 11 h, accueil des nouveaux habitants puis remise des trophées de l'engagement citoyen ; à 16 h, débat avec le maire Joachim Moysse dans le cadre du forum citoyen et toute la journée : flashmob, initiations sportives, activités manuelles et scientifiques, découverte de la biodiversité et des légumes de saison...

À l'espace tatamis : à 10 h, démonstration de gym ; à 13 h 30, initiation à la boxe ; à 14 h, initiation au judo ; à 15 h, démonstration d'aïkido et kobudo ; à 15 h 30, initiation au full-contact ; à 16 h, atelier détente.

Sur la scène : à 10 h, fit foot ; à 14 h, démonstration de tai-chi-chuan et qi-gong ; à 14 h 30, danses bretonnes ; à 15 h, musiques et danses africaines.

Côté forum citoyen, à partir de 10 h, le maire et les élus seront présents pour échanger avec les visiteurs, qui pourront aussi remplir le questionnaire sur le thème « La ville qui épanouit » et voter pour le concours photo (résultats annoncés à 16 h 30).

Communistes
et citoyens

La loi énergie-climat mettant fin au tarif réglementé de vente du gaz aux propriétaires, locataires et aux copropriétés est appliquée depuis le 30 juin. Depuis, l'ensemble des foyers sont contraints de souscrire à une offre privée de vente du gaz, perdant ainsi la protection d'un dispositif assurant un tarif stable établi une fois par an par le gouvernement. Ce tarif protégeait les Français des fluctuations de prix liées aux spéculations de marchés privés. Par ailleurs, la guerre en Ukraine démontre la nécessité d'avoir une souveraineté énergétique pour maîtriser la production et la tarification de l'offre énergétique. En outre, l'inflation appauvrit, notamment les foyers modestes pour qui l'accès au gaz doit être considéré comme un besoin primaire permettant de se chauffer et de se nourrir. C'est pourquoi le Président de la République doit prendre, sans délai, toutes les mesures possibles pour rétablir le tarif réglementé de la vente du gaz.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Ministres, députés, conseillers de l'Élysée, hauts fonctionnaires... plus d'une quarantaine d'affaires politico-financières concernent les proches du Président qui avait promis aux Français une république exemplaire. Jamais la fonction publique ou le mandat politique n'auront autant servi d'instruments pour brader les fleurons industriels français, financer les cabinets conseils internationaux, masquer le patrimoine des plus riches, les évasions fiscales, le passé de lobbyiste, de PDG... Les enquêtes judiciaires et parlementaires démontrent la collusion entre nos dirigeants et l'argent. Comme disait Gabin dans le Président : « On ne vous demandera plus de soutenir un ministère mais d'appuyer un vaste conseil d'administration ! » On y est. Et pour couronner le tout, l'association anti-corruption Anticor se voit retirer son agrément. On comprend mieux l'absence de vision politique des macronistes. Ils ne défendent qu'une idée, leurs intérêts !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes
écologistes pour
le rassemblement

« La politique du chéquier c'est fini », annonce une ministre depuis les dégradations commises dans de nombreuses villes de France après l'assassinat de Nahel. Comme si les villes populaires réclamaient l'aumône. Plus de 18 % en moyenne d'augmentation du coût de l'alimentation depuis 18 mois et une nouvelle hausse des tarifs d'électricité de 10 %. Après les vacances sous l'inflation, la rentrée sera elle aussi marquée par ce phénomène. Une autre politique que celle menée par le gouvernement est possible ! Le CAC 40 se porte bien, les aides aux très grandes entreprises sont indécentes et la contribution des plus riches est insuffisante. L'essentiel de la solidarité nationale repose sur le plus grand nombre : classes moyennes et populaires. Exigeons une autre politique, une hausse des salaires, des pensions de retraite et des minima sociaux. Exigeons l'égalité dans l'accès aux services publics, des moyens pour l'Education nationale, la justice et la police (dont les missions doivent être principalement orientées vers la lutte contre la criminalité davantage que le maintien de l'ordre).

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants,
républicains et écologistes

Le changement climatique n'est pas un concept abstrait mais une réalité quotidienne pour nous tous. Ironie du sort, il affecte particulièrement les populations vulnérables qui sont pourtant les moins responsables des émissions de gaz à effet de serre. Face au scepticisme de certains, les chiffres sont sans appel. La Terre s'est déjà réchauffée de 0,8 °C depuis 1850. Elle se réchauffera de 1,7 °C d'ici 2100 si des mesures efficaces sont prises et, de beaucoup plus – de 4 à 5 °C – selon le pire des scénarios qui correspond malheureusement aux évolutions actuelles d'émissions de gaz à effet de serre. Face à cette crise environnementale, il est crucial que tous les acteurs, grands ou petits, prennent des mesures pour lutter contre le changement climatique. Les communes jouent un rôle essentiel dans cette bataille. Les communes, en tant que niveau de gouvernement local, ont une responsabilité dans ce domaine de par leur connaissance approfondie de leur territoire, la proximité avec les citoyens pour agir.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie
Les Verts

Belle rentrée à toutes et à tous, plus particulièrement à tous les enfants de notre ville, aux professeurs et aux équipes municipales des écoles et des Animalins. L'école de la République doit rester notre première priorité pour favoriser la réussite de tous les élèves. Ce combat pour l'égal accès au savoir et à la connaissance, à la découverte et au plaisir d'apprendre, reste le combat le plus beau que nous puissions accorder aux jeunes générations. C'est par l'école que l'on forme les citoyens de demain, pour qu'ils aient le plus grand choix de parcours et d'émancipation. Une nouvelle école est en construction dans notre ville, à la cité des familles, qui doit être prête pour la rentrée 2024 et qui devra s'accompagner d'investissements urgents pour mettre à niveau toutes les autres écoles dans le même esprit d'égalité et de fraternité entre tous nos enfants.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti
anticapitaliste

Cet été, 40 % des gens ont renoncé à partir en vacances : un triste record. L'inflation a rendu impossible de mettre assez de côté pendant l'année. Cette hausse des prix est présentée comme une fatalité (la guerre en Ukraine, la sécheresse, les « lois » économiques...). Mais si, devant l'inflation, nous sommes tous perdants, il y a aussi de gros gagnants, qui se font très discrets. Les spéculateurs qui ont fait gonfler le prix des matières premières, les géants de l'agroalimentaire ou de la grande distribution qui ont profité de l'aubaine pour augmenter leurs marges et reverser des dividendes à leurs actionnaires. Les inégalités se creusent et la pauvreté progresse, avec plus de dix millions d'habitants concernés. Alors le petit jeu de chaises musicales du remaniement de gouvernement nous indiffère. Il n'y a rien à attendre de Macron, de son gouvernement, quel que soit le casting. Seules nos mobilisations feront la différence !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

UNICITÉ

Pensez à faire calculer votre quotient familial

Les activités et services unicité font l'objet d'une tarification solidaire : les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois devrait recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter dès réception de l'avis d'imposition dans un des guichets Unicité ou de se rendre sur saintetiennedurouvray.fr, rubrique « mes démarches » afin de pouvoir actualiser le quotient de la famille. Si cette opération n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanois est appliqué par défaut.

SPORT

RÉOUVERTURE DE LA PISCINE

Après la fermeture technique estivale, la piscine Marcel-Porzou rouvrira lundi 4 septembre.
► Renseignements au 02.35.66.64.91.

CULTURE

ACHAT DES PLACES AU RIVE GAUCHE

Les achats de billets pour la saison 2023-2024 se font en ligne sur lerivegauche76.fr « billetterie en ligne » ou par correspondance au moyen du formulaire qui sera disponible dans le programme du Rive Gauche fin août et téléchargeable sur lerivegauche76.fr/infos-pratiques/billetterie/ et sur saintetiennedurouvray.fr à partir du 1^{er} septembre. Le guichet de la billetterie ouvre au public jeudi 7 septembre à 13 h.

► Réservations par téléphone au 02.32.91.94.94 du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30 ou par mail : infoesarivegauche@ser76.com.

LOISIRS

REPRISE DES ACTIVITÉS MUNICIPALES

Les ateliers des centres socioculturels, les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports redémarrent à compter de la semaine du lundi 11 septembre.

INAUGURATION

PLACE CLAUDE-COLLIN

La place Claude-Collin (anciennement place Jean-Prévost) sera inaugurée vendredi 22 septembre à 18 h.

JEUNESSE

Une aide financière pour les études

Une allocation pour les étudiantes et les étudiants stéphanois est possible. La demande de bourse doit se faire entre le 4 septembre et le 30 novembre 2023. Deux critères sont pris en compte : il faut être inscrit en 1^{er} cycle universitaire ou d'études supérieures dans un cursus reconnu par l'Éducation nationale et être domicilié à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis au moins trois ans (depuis septembre 2020). Pour effectuer la demande, le quotient familial sur les revenus 2022 doit impérativement avoir été calculé. Le formulaire est à retirer dans les accueils de l'hôtel de ville et de la Maison du citoyen ou à télécharger sur le site internet de la ville. Attention : les étudiants en alternance ne sont pas concernés ; les aides ne sont pas attribuées au-delà de la 3^e année ; les aides sont attribuées dans la limite de l'enveloppe annuelle délibérée en conseil municipal ; un dépôt de dossier ne vaut pas acceptation.

► Plus d'informations : Point information jeunesse au 02.32.91.51.12 ou sur saintetiennedurouvray.fr

Noces d'or

MICHEL ET JOCELYNE AUZEY



Michel et Jocelyne Auzey affichent la mine sereine du couple soudé par des années de complicité. « On s'est rencontrés à la patinoire de Rouen. J'ai vu ce grand blond aux cheveux longs jusqu'aux épaules et je suis immédiatement tombée sous son charme », rit Jocelyne Auzey. La cadre commerciale (Orefi) et le chef d'équipe (Sagem) profitent de leur retraite, entourés de leurs enfants Ruddy et Anthony et d'une ribambelle de petits-enfants. « Pour nos 50 ans de mariage, nos enfants nous ont préparé une fête surprise inoubliable. Tous nos proches étaient là », raconte Michel Auzey, ému.

État civil

MARIAGES

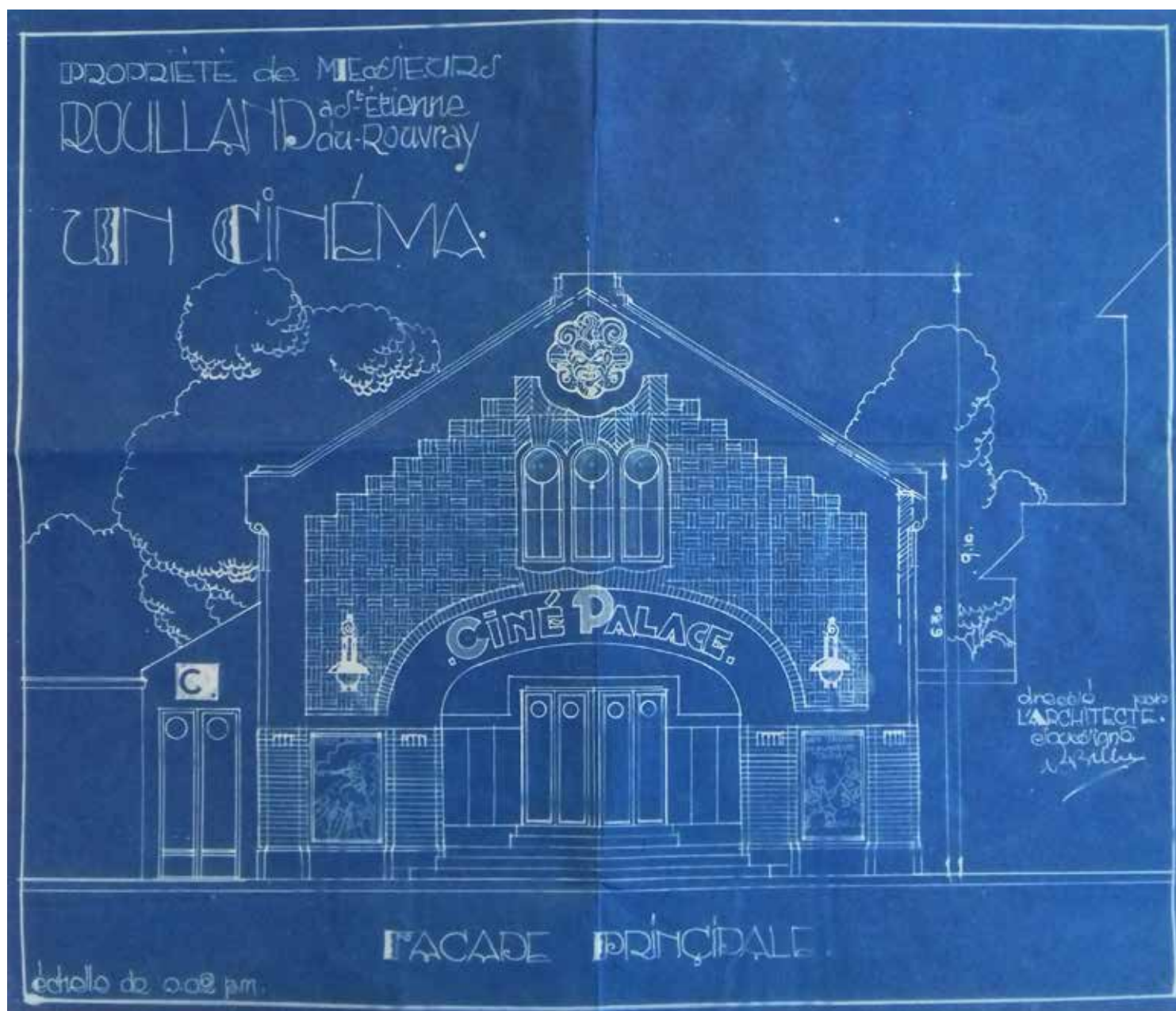
Sami Benhamou et Sabrina Hafid, Sylvain Fall et Kertoum Cissokho, Thierry Gaze et Florence Tassery, Fabien Perrot et Lauriane Robert, Andy Dourlen et Angeline Garcia, André Mestré et Raymonde Maurouard, Antoine Fournier et Noémie Lecourtois, Ludovic Chevalier et Marjorie Landrieu.

NAISSANCES

Zeyneb Achir, Élise Demeestère, Naël Ferreira De Azevedo Patarin, Lilya Gaied, Joy Laroche, Gustave Resse, Telma Rusolen Bazin.

DÉCÈS

Ginette Vannoni, Jacques Languet, Janine Levillain, Lucien Morel, Lucette Chagnaud, Éliane Pitte, Simonne Le Bloas, Monique Baudouin, Jean Ribeiro, Charlotte Labreux, Claude Legros, Micheline Diville divorcée Thuillier, Justine Ahmed, Haizia Arari divorcée Tahraoui, Solange Gilles, Henri Lechien, José Borrego Delgado, Gérard Barbé, Jérôme Clet, Monique Berriot, Saïd Sahraoui, Roberte Brasse, Christian Larré, Christiane Hébert, Melki Karagol, Rolande Leclerc, Nicolas Bozo, Alain Cotard, Joseph Riou, Belgacem Tounsi, Claudine Boucher divorcée Romera Serrezo, Jacques Thierry, René Mazzocca, José Gonzalez, Michel Lainé, Nadia Turquin, Aldjia Cheikh, Esther Bontems.



HISTOIRE

Le film de ma ville

En septembre, le centre socioculturel Georges-Déziré révèle l'histoire des cinémas à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une expo et une conférence à ne pas rater !

Ca commence comme dans un film d'espionnage. Au début de l'année 2021, Antoine Hardy, l'acteur principal de cette histoire, explore le disque dur d'un ordinateur à la recherche d'informations d'état civil (qui n'auront rien à voir avec cette histoire), quand il tombe sur un document qui l'intéresse : une affichette ancienne du Cinéma des familles. Pour Antoine Hardy, rouennais diplômé d'histoire qui a pendant quatre ans participé aux travaux de l'atelier Histoire et patrimoine avant de déménager au Havre, c'est le début

d'une quête et d'une enquête pour reconstituer l'histoire du cinéma à Saint-Étienne-du-Rouvray.

De l'histoire ancienne, oui, car le dernier cinéma stéphanois, le Rialto de la rue Lazare-Carnot, a fermé en 1974. Aujourd'hui, l'unique vestige visible d'un cinéma à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est le bâtiment du Gaumont, fermé lui aussi depuis cinquante ans, et qui a ensuite hébergé un salon de coiffure puis un magasin de vélos, puis plus rien (rue Lazare-Carnot, en face du restaurant Le Commerce). Seuls les anciens peuvent s'en

souvenir, mais Saint-Étienne-du-Rouvray a pourtant été une ville très cinéophile.

Ciné cité

« Entre 1905 et 1975, il y a eu une douzaine de cinémas sur la commune. En proportion, c'est plus que dans d'autres villes. L'âge d'or, c'est les années 1920 et 30 », explique Antoine Hardy. Pour preuve : ces vers de *La Chanson de Saint-Étienne-du-Rouvray* composée à la même époque : « D'autres vont au Cinéma des familles / Pour applaudir Max Linder ou Charlot / Et comme il fait noir alentour / Ils

se font des mamours »... Pour ses recherches, Antoine Hardy a commencé par interroger ses parents, qui sont Stéphanaïes et ont connu l'époque des cinémas. Puis il s'est plongé dans les livres, les journaux anciens, les archives municipales, celles de l'atelier Histoire et patrimoine et bien sûr internet, traquant la moindre référence au cinéma, épluchant les permis de construire et les arrêtés municipaux, croisant les infos, les sources et les fichiers pour reconstituer cette histoire oubliée et peu documentée.

Les dernières séances

Des noms émergent au générique de cette histoire : les frères Ernest et Auguste Rouland, Eugène Déroussis, Sylex Van Oosterwyck... L'Étoile belge, le Rialto, le Gaumont, le Cinéma des familles, le Familial, les Platanes qui fait à la fois brasserie, graineterie, salle de bal et donc cinéma...

Au départ, au début du XX^e siècle, le cinéma est un art forain itinérant. Puis il se fixe dans des bâtiments en dur (ou en tôle, ou en toile, comme les maisons des Trois Petits Cochons) mais reste souvent une affaire d'artisan, de petit commerçant qui s'offre un complément de revenu avec cette activité. Le cinéma indépendant à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'est du divertissement, de l'éducation populaire (la paroisse comme la municipalité communiste croient à l'éducation par le cinéma) et même du porno. Mais l'arrivée des télévisions dans les foyers, puis des voitures individuelles, sonnera l'heure de la dernière séance pour ces cinémas de proximité. ■



EXPO « Saint-Étienne-du-Rouvray fait son cinéma », jusqu'au 28 septembre au centre socioculturel Georges-Déziré (hall et premier étage), autour du travail d'Antoine Hardy et avec des affiches de films. Le vendredi 22 septembre à 18 h (salle Raymond-Devos), « Retour vers le cinéma », conférence-débat d'Antoine Hardy sur l'histoire des cinémas à Saint-Étienne-du-Rouvray.

À SAVOIR

Le quiz du ciné Stéphanaïes

- Quel comédien célèbre a des origines stéphanaïes du côté maternel ?
- Dans quel centre socioculturel se déroule l'atelier qui propose aux Stéphanaïes de s'initier aux techniques du cinéma et de faire des films ?
- Comment s'appelle le film récent dont des scènes ont été tournées dans la métropole rouennaise, dont Saint-Étienne-du-Rouvray ?
- Dans quel quartier le plan d'architecte prévoyait-il la construction d'un cinéma (qui finalement n'a jamais vu le jour) ?

Réponses : Frank Dubosc, Jean-Prévost, 100 kilos d'étoiles, le Château blanc

CINÉ SCÈNE LIFE

Jonathan Tamion, ciném'actif

Le cinéma, il y a ceux qui y vont, ceux qui en parlent et ceux qui en font. Jonathan Tamion coche les trois cases. Pour la légende urbaine, ce jeune Stéphanaïes cinéophile pratiquant est l'homme qui voulait ouvrir un cinéma indépendant sur la commune. Il a (pour l'instant) mis l'idée de côté, mais il continue à s'activer pour sa passion, avec son association Ciné Scène Life et lors d'ateliers labellisés Unicité. Il y a un an, il a repris avec Aurélien Grandfils l'animation des ateliers Ciném'ados (pour les 11-17 ans) et Ciném'adultes proposés au centre socioculturel Jean-Prévost, qui connaissent un vrai succès. Les participants y découvrent tout le processus de création d'un film, de l'écriture de scénario au tournage en passant par le montage et la diffusion. « Il y a une envie de cinéma de plus en plus grande de la part des jeunes, certains veulent même en faire leur métier, on essaie de les accompagner », dit-il. Pour présenter et partager les films réalisés au fil des années, Jonathan vient de lancer la chaîne Youtube Ciném'ateliers. Et, à la rentrée, il ouvre une nouvelle section Ciné'jeunes, pour les 18-30 ans. Avec à l'horizon 2024 (ou 2025) un autre grand projet : créer un festival de cinéma à Saint-Étienne-du-Rouvray.

LES ATELIERS ont lieu au centre socioculturel Jean-Prévost le mercredi de 17 h à 19 h pour les ados, le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 et le vendredi de 18 h à 20 h pour les adultes. Renseignements au 02.32.95.83.66 et inscriptions via Unicité.

Alyssa Hamoudi, de haute lutte

Adepte de la lutte féminine depuis 2018, Alyssa Hamoudi veut exceller dans ce sport de combat et atteindre le meilleur niveau. Un rêve pas si lointain, vu son talent et sa détermination.



PHOTO: I.S.

Ample tenue et cheveux bruns soigneusement lissés, Alyssa Hamoudi s'avance, un peu intimidée. Sa réserve ne dure qu'un temps. Le visage de la collégienne stéphanaise s'anime dès qu'il est ques-

tion de lutte féminine, le sport auquel elle s'adonne depuis cinq ans.

L'adolescente de 14 ans n'a pourtant pas toujours aimé mettre ses adversaires au tapis. « Pendant des années, j'ai fait de la lutte sans grande conviction ou juste

pour jouer, même si j'admirais la passion de mes quatre oncles, qui ont pratiqué ce sport dans leur jeunesse », raconte la jeune athlète.

Le déclic a eu lieu en pleine compétition, lorsqu'Alyssa a vu combattre ses camarades du Stade sottévillais cheminot club (SSCC). « Leurs prouesses techniques m'ont impressionnée. Leurs succès leur permettaient d'aller dans plein de pays pour participer aux championnats européens. J'ai voulu faire la même chose qu'eux. »

Depuis, plus rien n'arrête l'élève du collège Jean-Zay. « En février, au tournoi national de Cenon (Nouvelle-Aquitaine), je n'ai perdu qu'un combat et me suis classée deuxième. En avril, au tournoi national de Rosny-sous-Bois, je suis arrivée troisième. J'ai également fini troisième aux championnats de France à Clermont-Ferrand, égrène Alyssa dans un sourire presque étonné. Je ne m'y attendais pas. Ça me donne une motivation incroyable. Je ne rate plus aucune séance d'entraînement. Mon rêve, c'est d'aller très loin, de faire de grandes compétitions. »

Un sport de réflexion

La lutte requiert de la force mais surtout un sens aigu de la stratégie. Pour se dépêtrer d'un blocage et regagner le contrôle sur son adversaire, il faut connaître et maîtriser les meilleures tactiques de combat. « C'est ce que j'aime dans ce sport. On ne gagne pas par la puissance physique mais par l'intelligence. »

L'adolescente s'épanouit aussi par les liens qu'elle noue grâce à sa pratique sportive. « Alyssa est très sociable. Les entraînements et les compétitions sont l'occasion de se lier d'amitié avec des jeunes qui partagent sa passion », sourit Louisa Hamoudi, sa mère. Un entourage qui compte, hélas, peu de filles. « Nous ne sommes que trois filles dans mon club et dans trois catégories de poids différentes, regrette la jeune lutteuse. Je voudrais qu'il y ait plus de filles qui pratiquent ce sport. Allez venez les filles ! Je vous promets que c'est super amusant ! » ■